

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 février 2005

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 24 février 1921
concernant le trafic des substances
vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes,
désinfectantes ou antiseptiques**

(déposée par Mme Hilde Vautmans)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 februari 2005

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 24 februari
1921 betreffende het verhandelen
van de gifstoffen, slaapmiddelen en
verdovende middelen, ontsmettingsstoffen
en antiseptica**

(ingediend door mevrouw Hilde Vautmans)

RÉSUMÉ

Si la possession de stupéfiants est, en principe, interdite, la possession d'une petite quantité à des fins d'usage personnel est tolérée. La Cour d'arbitrage a toutefois annulé la disposition légale sur laquelle s'appuyait cette politique de tolérance au motif que les critères retenus manquaient de précision. L'auteur propose une nouvelle définition, plus claire, des notions d'«usage problématique» et de «nuisances publiques» et habilite explicitement le pouvoir exécutif à préciser qu'il y a lieu d'entendre par «petite quantité à des fins d'usage personnel».

SAMENVATTING

Hoewel het bezit van verdovende middelen in principe verboden is, wordt het bezit van een kleine hoeveelheid cannabis voor eigen gebruik gedoogd. Het Arbitragehof heeft echter de wetsbepaling waarop dit beleid steunt vernietigd omdat de criteria onduidelijk waren. De indienster stelt een nieuwe en duidelijker omschrijving voor van de criteria «problematisch gebruik» en «openbare overlast», en geeft uitdrukkelijk aan de uitvoerende macht de bevoegdheid om nader te bepalen wat moet worden verstaan onder een kleine hoeveelheid voor eigen gebruik bestemd.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 20 octobre 2004, la Cour d'arbitrage s'est prononcée sur plusieurs requêtes tendant à l'annulation de l'article 16 de la loi du 3 mai 2003 modifiant la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes et antiseptiques (arrêt 158/2004).

La Cour a argué, dans l'arrêt annulant l'article 16 de la loi de 2003, que ce dernier contenait trop de dispositions imprécises portant atteinte au principe de légalité en matière pénale.

L'annulation dudit article est à l'origine d'une nouvelle forme d'insécurité juridique, de confusion et d'arbitraire en matière de poursuite de la consommation de cannabis.

La présente proposition de loi vise à insérer, dans la loi de 1921, un nouvel article 11 qui tient compte de l'arrêt rendu par la Cour d'arbitrage.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'article 2 insère un article 11 dans la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes et antiseptiques.

Art. 11

§ 1^{er}. Sous le point B.6.1., la Cour soulève le problème de la «quantité à des fins d'usage personnel». La loi ne fixe pas exactement la quantité destinée à l'usage personnel, ce qui peut être source d'ambiguïté lorsque les fonctionnaires de police doivent décider s'il y a lieu ou non de dénoncer l'infraction au parquet. La Cour recommande de confier de manière non équivoque au pouvoir exécutif le pouvoir de fixer une quantité clairement définie.

La proposition prévoit l'octroi explicite de cette compétence au pouvoir exécutif. Il n'appartient d'ailleurs pas non plus au législateur de fixer une quantité exacte. Cette quantité dépend en effet des tendances sociales et des types de cannabis qui sont le plus consommés à un moment déterminé. Du fait de l'existence de multiples variétés de cannabis, avec des variations impor-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 20 oktober 2004 deed het Arbitragehof uitspraak over verschillende verzoekschriften die allen de vernietiging van artikel 16 van de wet van 3 mei 2003 tot wijziging van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica, vroegen (arrest 158/2004).

In haar arrest vernietigde het Hof artikel 16 van de wet van 2003 met als argumentatie dat er te veel onduidelijke bepalingen in vermeld werden, wat dan het legaliteitsbeginsel in strafzaken aantastte.

Door de schrapping van dit artikel ontstaat opnieuw rechtsonzekerheid, verwarring en willekeur in het vervolgen van het gebruik van cannabis.

Dit wetsvoorstel voorziet in een nieuw artikel 11 van de wet van 1921 dat rekening houdt met het uitgesproken arrest van het Arbitragehof.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2 voegt een artikel 11 in in de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica.

Art. 11

§ 1. In B.6.1. kaart het Hof het probleem van de «gebruikershoeveelheid» aan. De bepaling die de wet geeft aan die hoeveelheid voor eigen gebruik is niet exact en dit kan voor onduidelijkheid zorgen wanneer de politieambtenaren moeten beslissen over het al dan niet overmaken aan het parket. Het Hof raadt aan om aan de uitvoerende macht ondubbelzinnig de bevoegdheid te geven om de welomschreven hoeveelheid te bepalen.

Het voorstel voorziet in het expliciet geven van deze bevoegdheid aan de uitvoerende macht. Het komt eigenlijk ook niet meteen toe aan de wetgever om een exacte hoeveelheid te bepalen. Deze hoeveelheid is namelijk afhankelijk van maatschappelijke tendensen en van de soorten cannabis die op een bepaald ogenblik het meest gebruikt worden. De diverse varianten

tantes des proportions de molécules hallucinogènes et surtout de la concentration de THC, le pouvoir exécutif est le mieux placé pour réagir promptement en fonction des tendances.

Cet article prévoit en outre la communication au ministère public de l'enregistrement du consommateur de drogue. Cette disposition répond à la remarque formulée par la Cour sous le point B.7.1., où celle-ci considère que l'enregistrement anonyme est trop vague. Le ministère public ne donne aucune suite à cette communication si les conditions sont réunies.

Si tel n'est pas le cas, le parquet peut entamer des poursuites. La transmission de l'enregistrement permet aussi de déterminer concrètement s'il s'agit d'un cas d'usage problématique.

§ 2. La Cour estime également que la définition de l'«usage problématique» manque de précision et prête à interprétation. Elle y voit dès lors une source d'insécurité juridique.

La proposition prévoit une définition claire et précise de l'usage problématique. Nous optons pour trois formes possibles d'usage problématique. En premier lieu, un enregistrement répété (plus de deux fois en un an) indique clairement une consommation répétée, qui peut être problématique. Étant donné que l'enregistrement doit être communiqué aux parquets, ces derniers peuvent en contrôler la fréquence. Un autre type d'usage problématique apparaît lorsque la personne concernée constitue, par son comportement, un danger pour la société ou pour lui-même. Dans ce cas, il serait irresponsable de procéder à un simple enregistrement sans y donner suite. Une dernière forme d'usage problématique peut être présumée lorsque l'intéressé présente des symptômes psychiques et physiques de consommation de cannabis. Si la police peut confirmer cette présomption au moyen d'un test de détection de drogue positif, on ne peut se limiter à un simple enregistrement: il faut prémunir l'intéressé contre une consommation abusive.

§ 3. En ce qui concerne la définition de la notion de «nuisances publiques», la présente proposition tient également compte de l'arrêt de la Cour. Sont tout d'abord visées les nuisances publiques, quelque forme qu'elles prennent, relevant de l'article 135, § 2, de la nouvelle loi communale. Ce paragraphe donne une définition précise des nuisances, qui s'est avérée suffisante pour le maintien de l'ordre dans les communes.

van cannabis met wisselende verhoudingen aan hallucinogene moleculen en vooral de variabele concentraties van THC maken dat de uitvoerende macht het best geplaatst is om snel op tendensen in te kunnen spelen.

Daarenboven voorziet dit artikel in het meedelen van de registratie van de druggebruiker aan het openbaar ministerie. Hiermee wordt tegemoet gekomen aan opmerking B.7.1., waarin gesteld wordt dat de anonieme registratie te vaag is. Het openbaar ministerie laat deze zonder gevolg als er aan de voorwaarden voldaan is.

Zo niet kan het parket een vervolging instellen. Met het overmaken van de registratie wordt ook het bepalen van het problematisch gebruik praktisch mogelijk.

§ 2. De omschrijving van het «problematisch gebruik» wordt door het Hof omschreven als onduidelijk en afhankelijk van interpretatie. Hierdoor is het een bron van rechtsonzekerheid.

Het voorstel voorziet in een duidelijke omschrijving van problematisch gebruik. De indiener opteert voor drie mogelijke vormen die het problematisch gebruik moeten omschrijven. Vooreerst wijst veelvuldige registratie (meer dan twee keer in een jaar) ondubbelzinnig op veelvuldig gebruik, wat problematisch kan zijn. Doordat de registratie overgemaakt moet worden aan de parketten, kunnen zij dit controleren. Een andere vorm van problematisch gebruik ontstaat wanneer de betrokkene door zijn gedrag een gevaar vormt voor de maatschappij of voor zichzelf. Overgaan tot loutere registratie zonder gevolg zou in dit geval onverantwoord zijn. Een laatste vorm van problematisch gebruik kan vermoed worden wanneer de betrokkene psychische en lichamelijke symptomen van cannabisgebruik vertoont. Wanneer dit vermoeden kan worden bevestigd door de politie die op basis van deze symptomen een positieve drugtest afnam, kan er niet tot een loutere registratie overgegaan worden. Dit om de betrokkene te hoeden voor overdaad van gebruik.

§ 3. Voor wat betreft de omschrijving van het begrip «openbare overlast» komt het voorstel ook het arrest van het Hof tegemoet. Eerst wordt openbare overlast bedoeld onder welke vorm het ook kan voorkomen in artikel 135, § 2 van de nieuwe gemeentewet. Deze omschrijving van overlast is in deze paragraaf duidelijk omschreven en is voor de ordehandhaving in de gemeenten een afdoende omschrijving gebleken. Deze

Il forme un ensemble logique, contrairement au renvoi à l'article 135, § 2, 7°, que la Cour juge trop restrictif.

La référence à l'article 3.5.g de la Convention de 1988 contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes est supprimée. La Cour considère que cette disposition n'est pas applicable aux objectifs poursuivis par la loi. Elle concerne en effet le trafic de drogue et ne définit pas les nuisances.

Ce paragraphe étend la notion de «nuisances publiques» à la possession de cannabis dans une institution pénitentiaire ou un établissement scolaire; ces endroits étaient également déjà été mentionnés dans l'article incriminé, sans toutefois que la Cour formule d'observations à cet égard. En revanche, la Cour émet des objections à l'encontre des expressions «service social» et «voisinage immédiat». (B.8.5.) Nous remplaçons ces expressions, que la Cour juge trop vagues, par «une institution d'aide à la jeunesse», dans la mesure où l'intention initiale du législateur était surtout de protéger les mineurs contre la présence de cannabis dans leur voisinage immédiat.

Nous supprimons également les mots «ou dans d'autres lieux fréquentés par des mineurs d'âge à des fins scolaires, sportives ou sociales». L'objectif de protection des mineurs ne ressortait pas assez clairement de cette disposition. Cette définition portait en outre atteinte au principe de légalité. Une personne qui passe devant un terrain de football avec, en poche, une quantité de cannabis à des fins d'usage personnel, ne porte pas préjudice à des mineurs.

Nous proposons dès lors d'étendre la notion de «nuisances publiques» à l'usage de cannabis en public ou en présence de mineurs, si cet usage a lieu en dehors de l'espace public. Dans ce cas de figure, il convient de verbaliser systématiquement.

paragraaf vormt een logisch geheel in tegenstelling met de verwijzing naar artikel 135, § 2, 7° die door het Hof als te eng werd geïnterpreteerd.

De verwijzing naar artikel 3.5.g. van het Verdrag van 1988 tegen de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen wordt geschrapt. Het Hof vond deze bepaling niet van toepassing zijnde voor de doelstellingen van de wet. Dit artikel handelt inderdaad over het dealen van drugs en heeft geen bepaling van overlast.

Het begrip «openbare overlast» wordt in deze paragraaf uitgebreid met het bezit van cannabis in een straf-inrichting of in een opvoedinginstituut; deze plaatsen werden ook reeds in het gewraakte artikel bepaald, zonder opmerkingen van het Hof evenwel. Het Hof maakte wel bezwaar tegen de vermelding van een «maatschappelijke instelling» evenals «onmiddellijke omgeving». (B.8.5.) Deze omschrijving wordt vervangen door «een instelling van jeugdzorg». «Maatschappelijke instelling» vindt het Hof als omschrijving te vaag, vandaar dat de indiener het begrip vervangt door «instelling van jeugdzorg», daar het de wetgever oorspronkelijk vooral te doen was om de bescherming van minderjarigen tegen cannabis in hun directe omgeving.

Ook schrapt de indiener de bepaling «of op andere plaatsen waar minderjarigen samenkomen voor onderwijs, sport en andere gezamenlijke bezigheden». Het doel, de bescherming van minderjarigen, was met deze bepaling onduidelijk. Deze omschrijving tast daarenboven ook weer het legaliteitsbeginsel aan. Iemand die met een gebruikershoeveelheid cannabis op zak, een voetbalveld voorbij loopt, is niet degene die minderjarigen schade toebrengt.

De indiener wil daarom het begrip «openbare overlast» uitbreiden tot het gebruik van cannabis in het openbaar of in aanwezigheid van minderjarigen, indien dit op een niet-openbare plaats gebeurt. In dit geval dient er dus ten allen tijde geverbaliseerd te worden.

Hilde VAUTMANS (VLD)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article 11, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques:

«Art. 11. — § 1^{er}. Par dérogation à l'article 40 de la loi sur la fonction de police du 5 août 1992, en cas de constatation de détention par un majeur, à des fins d'usage personnel, d'une quantité de cannabis à déterminer par le Roi, détention non accompagnée de nuisances publiques ou d'usage problématique, il ne sera procédé qu'à un enregistrement policier. La police portera cet enregistrement à la connaissance du ministère public. Le ministère public n'y donnera aucune suite si les conditions prévues par le présent paragraphe sont réunies.

§ 2. Par usage problématique, on entend le fait d'avoir été enregistré plus de deux fois, comme prévu au § 1^{er}, au cours d'une période de douze mois. L'usage est également considéré comme problématique lorsque l'intéressé constitue, par son comportement, un danger pour la société ou pour lui-même, ou lorsqu'il présente des symptômes psychiques et physiques de l'usage de cannabis, qui doivent être constatés par l'autorité verbalisante au moyen de la batterie de tests standardisés visée à l'article 61*bis*, § 2, 1^o, des lois relatives à la police de la circulation routière, coordonnées le 16 mars 1968.

§ 3. Par nuisances publiques, on entend les nuisances publiques visées à l'article 135, § 2, 7^o, de la nouvelle loi communale. Est également considérée comme une nuisance publique la détention de cannabis dans une institution pénitentiaire, dans un établissement scolaire ou dans les locaux d'une institution d'aide à la jeunesse, ainsi que la consommation de cannabis en public ou en présence de mineurs».

14 janvier 2005

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica wordt een artikel 11 ingevoegd, luidende als volgt:

«Art. 11. — § 1. In afwijking van het bepaalde in artikel 40 van de wet op het politieambt van 5 augustus 1992, wordt in geval van de vaststelling van het bezit door een meerderjarige van een, door de Koning nader te bepalen, gebruikershoeveelheid van cannabis dat niet vergezeld gaat met openbare overlast of met problematisch gebruik, slechts tot registratie door de politie overgegaan. De registratie wordt door de politie meegedeeld aan het openbaar ministerie. Deze registratie wordt door het openbaar ministerie zonder gevolg gelaten als voldaan is aan de voorwaarden in deze paragraaf.

§ 2. Onder problematisch gebruik wordt verstaan: meer dan twee keer geregistreerd worden, zoals bedoeld in § 1, in een periode van twaalf maanden. Wordt tevens als problematisch gebruik beschouwd, wanneer de betrokkene door zijn gedrag een gevaar vormt voor de maatschappij of voor zichzelf, of wanneer hij psychische en lichamelijke symptomen van cannabisgebruik vertoont, vast te stellen door de verbaliserende overheid door middel van de gestandaardiseerde testbatterij bedoeld in artikel 61*bis*, § 2, 1^o, van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968.

§ 3. Onder openbare overlast wordt verstaan: de openbare overlast bedoeld in artikel 135, § 2, 7^o, van de nieuwe gemeentewet. Wordt tevens als openbare overlast beschouwd, het bezit van cannabis in een strafinrichting, in een opvoedingsinstituut of in het gebouw van een instelling van jeugdzorg, evenals het gebruik van cannabis in het openbaar of in aanwezigheid van minderjarigen».

14 januari 2005

Hilde VAUTMANS (VLD)